



Les femmes dans le Royaume

Quelques mots sur **Thérèse d'Avila** qui m'est familière depuis de nombreuses années. Ce qui m'a toujours impressionné chez cette femme est ce double aspect d'une part de haute mystique, de proximité à Dieu et d'autre part cet esprit pratique et humain ; un équilibre entre contemplation et action.

J'aime beaucoup l'anecdote suivante: pendant ses nombreux voyages entre ses monastères, une roue de sa voiture se brisa quand celle-ci était au beau milieu d'un cours d'eau. La Madre sortit de sa voiture et dit : « *Seigneur, si vous traitez ainsi vos amis, cela ne m'étonne pas que vous en ayez si peu !* » – J'apprécie cette relation amoureuse au Christ qui est en même temps si terre à terre !

Suivre la Madre dans un de ses monastères n'était pas ma vocation, mais elle m'a appris de mieux approcher St. Ignace. Au début de ses fondations, avant de quitter son monastère St. Joseph, Thérèse dit à ses sœurs : « *Pour chacune de nous, s'agit-il de nous sauver seule ? ... Non. Car le monde est toujours en feu ! ... Vous toutes qui militez sous cet étendard, ne dormez pas, il n'est point de paix sur la terre ! ... Et puisqu'en fort capitaine, notre Dieu voulut mourir, suivons-le, ...Oh, le bienheureux combat ! Que nulle ne déserte ! ... Suivons cet étendard, le Christ marche devant nous ! ...* » - Il me semble que ce langage est fort proche de celui de St. Ignace ! !

Une fois de plus je me sens interpellée pour ouvrir largement mon être à la présence divine, pour que sa Vie puisse se répandre partout où j'irai. Toute ces femmes dans les Écritures portent, de manières différentes, le même témoignage : recevoir la vie de Dieu pour la donner, vivre dans une proximité aimante avec le Christ pour Lui permettre d'être activement présent au monde et sauver ses enfants à travers nous

Je ne peux pas m'empêcher de penser à certaines femmes de notre temps qui nous disent la même chose. Par exemple :

Edith Stein :

« *L'existence du croyant qui avance dans la foi confiante doit transmettre des chemins de salut. Même l'incroyant peut être transformé par le contact d'un homme ou d'une femme rempli ou remplie de Dieu. »*

Madeleine Delbrêl dans le même esprit:

- « *Dans la rue, pressés par la foule, nous établissons nos âmes comme autant de creux de silence où la parole de Dieu peut se reposer et retentir. »*
- « *Nous autres, gens de la rue, nous ne savons que deux choses : la première, que tout ce que nous faisons ne peut être que petit ; la seconde c'est que tout ce que Dieu fait est grand. Cela nous rend tranquilles devant l'action. – Nous savons que tout notre*

travail consiste à ne pas gesticuler sans la grâce, à ne pas choisir les choses à faire et que c'est Dieu qui agira par nous. »

- « Nous trouvons que la prière est une action et que l'action est une prière ; ... l'action vraiment amoureuse est toute pleine de lumière. » « Nos pas marchent dans la rue mais notre cœur bat dans le monde entier. »
- « Laissons-le faire. »

Face à cette vocation, au vu d'une existence active toute éprise de Dieu, l'inquiétude peut survenir. C'est pourquoi j'aime conclure avec cette citation de **Ste Thérèse d'Avila** :

« Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie, tout passe. Dieu ne change pas. La patience obtient tout. Celui qui a Dieu ne manque de rien. Dieu seul suffit. »

Irmgard B.
Bossut, juin 2001